Quentin Ludwig

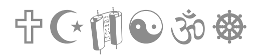
Les religions

Catholicisme, orthodoxie, protestantisme, judaïsme, kabbale, islam, bouddhismes

ISBN 10 : 2-7081-3591-0
ISBN 13 : 978-2-7081-3591-8







OBIT ■ Dans la religion catholique, messe dite pour un défunt à la date de son décès.

OBITUAIRE ■ Ce qui est relatif au décès.

OBJETS DE VÉNÉRATION DU BOUDDHISME ■ Dans tout monastère figurent généralement un stûpa (dans lequel sont conservées des reliques de Bouddhas ou de saints), un arbre Bodhi (en souvenir de celui sous lequel Bouddha atteignit l'Éveil) et une statue de Bouddha. Ces trois objets sont vénérés l'un après l'autre. D'après les traditions, de véritables reliques de Bouddha seraient conservées dans certains temples. Ainsi, une dent du Bouddha serait conservée au Sri Lanka (à Candy) et des cheveux de l'Éveillé se trouveraient dans une pagode de Birmanie. Enfin, le bol à aumône du saint homme serait, à en croire Marco Polo, en Chine. Les bouddhistes vont au temple lors de la pleine lune, de la nouvelle lune et des quartiers de lune. Là, ils prennent refuge dans le Bouddha, le Dharma et le Sangha et récitent des textes canoniques agenouillés devant l'un des trois objets de vénération. Ensuite, comme dans toutes les cérémonies religieuses, ils allument des lampes, brûlent de l'encens et offrent des fleurs aux trois objets de vénération.

OBLAT ■ 1. Désigne le pain et le vin utilisés pour la célébration eucharistique. 2. Nom donné aux membres de certains ordres religieux qui observent une règle religieuse mais qui ne prononcent pas de vœux.

OBLATION ■ Don à une divinité ou à l'un de ses représentants.

OBOMBRATION ■ Expression théologique pour décrire la manière (« couverte d'ombres ») dont la Vierge Marie a été fécondée par le Saint-Esprit.

OBSCURE (NUIT) ■ D'après le mystique chrétien saint Jean de la Croix, état où ne pénètre aucune lumière extérieure intellectuelle ou naturelle ; cet état favorisant un rapprochement avec Dieu.

OBSÉCRATION ■ Prière par laquelle on implore Dieu.

OCCURENTES (FÊTES) ■ Fêtes religieuses qui tombent le même jour.

OCTAVE ■ Dans la liturgie chrétienne, huitième jour après la célébration de Noël, Pentecôte et Pâques.

OCTUPLE NOBLE SENTIER ■ Dans le bouddhisme, l'Octuple Noble Sentier ou Voie Octuple (*atthangika magga*) est la conséquence directe des Quatre Nobles Vérités et tout principalement de la dernière : c'est, en effet, la voie (*magga*, en pâli ; *marga* en sanscrit) conduisant à l'extinction de la souffrance (*duhkha*), c'est le chemin de la libération, de la délivrance (*vimukti*). L'Octuple Sentier est, en quelque sorte, le code de vie des bouddhistes, mais aussi leur morale, pour atteindre la délivrance. Cette Voie octuple comprend : la compréhension juste, la pensé juste, la parole juste, l'action juste, les moyens d'existence justes, l'effort juste, l'attention juste et la concentration juste. C'est en se basant sur l'Octuple sentier qu'on a pu construire un code de conduite bouddhique valable tant

pour les négociations commerciales que pour les conduites sexuelles. Bien entendu, cette « voie » n'est pas un chemin balisé qu'il faut suivre aveuglément, en fonction d'un mode d'emploi car, contrairement aux religions révélées (ce que n'est pas le bouddhisme), il n'existe pas, ici d'orthopraxie mais seulement une voie à découvrir personnellement pour atteindre le nirvâna, pour parvenir à l'extinction de la souffrance (*duhkha*). D'ailleurs, le Bouddha s'exprimait très clairement au sujet de l'orthopraxie en disant : « Il ne faut pas accepter mon enseignement (*Dharma*) par respect ; il faut d'abord l'éprouver comme on éprouve l'or par le feu ».

ODEUR DE SAINTETÉ ■ Odeur agréable dégagée par le corps de certains saints durant leur vie ou, plus souvent, après leur mort. L'odeur de sainteté est réputée assez fréquente chez les saints catholiques mais se rencontre également chez les saints ou personnages édifiants des autres religions.

ŒCUMÉNIQUE ■ 1. Désigne les sept conciles chrétiens tenus durant le premier millénaire (c'est-à-dire les conciles communs à tous les chrétiens, à l'exception des chrétiens préchalcédoniens (voir le mot Chalcédoniens). 2. Se dit de ce qui concerne ou réunit tous les catholiques ou tous les adeptes des religions chrétiennes. 3. Dans une acception plus récente, c'est la tendance à la réunion de toutes les religions dans un esprit de communion et de respect (voir « Esprit d'Assise »). Il est cependant à noter que, même dans l'œcuménisme chrétien, la véritable concélébration est impossible (ainsi catholiques et protestants ne peuvent concélébrer la messe puisque l'eucharistie n'a pas le même sens dans les deux courants religieux) mais bien une célébration simultanée. L'œcuménisme, au sens moderne du terme, est donc essentiellement une position éthique par rapport à d'autres croyances.

ŒCUMÉNIQUES (CONCILES) ■ L'œcuménisme concernant toutes les églises. Dans ma chrétienté, *stricto sensu*, l'œcuménisme a été rompu lors du schisme d'Orient (1054). Ainsi, les orthodoxes ne considèrent comme œcuméniques que les seuls 7 premiers conciles. L'Église catholique continue cependant à considérer et à nommer ses propres conciles généraux comme œcuméniques (l'œcuménisme provient de la présence de tous les évêques catholiques en communion avec le pape).

ŒCUMÉNISME ■ Mouvement tendant à rassembler tous les chrétiens en une seule Église.

ŒIL DE LA LOI ■ Dans le bouddhisme, c'est la faculté de voir clairement, « avec ses propres yeux », les vérités enseignées par Bouddha. On parle aussi de « l'œil de Bouddha ».

OFFERTOIRE ■ Dans la liturgie catholique, une des principales parties de la messe où le prêtre offre à Dieu le pain et le vin qui seront consacrés.

OFFICE ■ Toute cérémonie du culte d'une religion. Synonyme de messe (pour les catholiques), de Sainte Cène (pour les protestants) de divine liturgie (pour les orthodoxes). On parle aussi de service divin.

OGDOADE ■ Chez les gnostiques, groupe des huit divinités primitives.

OINDRE ■ Appliquer les huiles sacrées sur une personne pour lui administrer les sacrements ou pour la sacrer.

OINT ■ Qualité de celui qui est consacré par une onction.

OKLAD ■ Dans l'iconographie orthodoxe, revêtement métallique qui dissimule une

partie de l'image en recouvrant généralement le fond et les nimbes. Les peintres qui utilisaient cette technique finissaient pas ne plus peindre que les parties visibles. Ce procédé data de la période du déclin des peintures d'icônes. Voir aussi Riza.

OLAM ■ Mot hébreu signifiant « le monde », « l'univers ». Le judaïsme fait régulièrement référence à cette notion. Ainsi, dans les textes, il est régulièrement fait mention de *Olam assiah* (le monde de l'action) ; *Olam atsilouth* (le monde de l'émanation), *Olam briah* (le monde de la Création), *Olam haba* (le monde à venir), lequel est opposé à *Olam hazéh* (le monde dans lequel on vit), etc.

OLIFA ■ Dans l'iconographie orthodoxe, vernis définitif qui recouvre les icônes.

OM ■ La syllabe mystique OM est très ancienne et se retrouve dans les premières religions indiennes. Constituée de trois sons « A », « U » et « M », dans la religion brahmanique, elle appelait les trois divinités Brahma, Vishnu et Shiva. Dans le bouddhisme tantrique (Véhicule du Diamant ou *Vajrayâna*), elle est censée réveiller les trois corps du Bouddha. Le mantra *Om Mani Padme Hum*, attribué au bodhisattva Avalokiteshvara, est l'un des plus anciens du bouddhisme tibétain.

OM MANI PADME HUM ■ Ce mantra tibétain signifie « hommage à celui qui tient le joyau et le lotus ».

OMER ■ Dans le judaïsme, nom de la période séparant Pessah de la Pentecôte juive.

OMOPHORE ■ Bande d'étoffe, ornée de quatre croix, portée par l'évêque en symbole de son rôle de bon pasteur. Par extension, l'expression « sous l'omophore » signifie sous la juridiction d'un évêque.

OMOPHORION ■ Voir Homophorion.

ONCIAUX (MANUSCRITS) ■ Manuscrits rédigés uniquement en lettres capitales. La plupart des manuscrits canoniques chrétiens sont rédigés en caractères grecs majuscules. L'écriture grecque en lettres minuscules ne fut mise au point, à Byzance, qu'au 9e siècle.

ONCTION ■ Rite consistant à oindre une personne ou une chose (avec de l'huile sainte, du saint chrême), en vue de lui conférer un caractère sacré.

ONDOIEMENT ■ Dans la religion catholique, baptême effectué dans l'urgence sans cérémonie extérieure.

OPUS DEI ■ Institut séculier original dont les membres sont des prêtres et des laïcs ayant des responsabilités dans la société. Fondé en Espagne en 1928, il promeut un catholicisme traditionnel et militant. L'Opus Dei est une « prélature personnelle » dépendant directement du Saint-Siège. Son fondateur (Josémaria Escriva de Balaguer) a été canonisé. La première devise de l'Opus Dei est : « Sanctifier notre travail, nous sanctifier dans notre travail et sanctifier par notre travail ».

ORANT ■ Personnage en position de prière.

ORATOIRE ■ Dans la religion catholique, lieu consacré à la prière.

ORDALIE ■ Aussi appelé jugement de Dieu, l'ordalie consistait en une épreuve physique éprouvante. Celui qui réussissait l'épreuve était réputé avoir raison.

ORDINAIRE ■ Dans le catholicisme, partie invariable de la liturgie et des diverses « heures » de l'office divin.

ORDINATION ■ Acte liturgique par lequel est conféré le sacrement ou la qualité de l'ordre. Dans le catholicisme, ce terme n'est utilisé que pour les ordres majeurs, essentiellement la prêtrise.

ORDINATION MAJEURE ■ Dans le bouddhisme, c'est l'état de moine (à comparer à celui de novice, lequel reçoit l'ordination mineure).
ORDINATION MINEURE ■ Dans le bouddhisme, c'est l'état de novice (à comparer à celui de moine, lequel reçoit l'ordination majeure).

ORDO ■ Calendrier liturgique annuel de l'Église catholique contenant l'ensemble des règles à suivre pour la célébration des offices.

ORGANISATION DU CORAN ■ L'organisation du Coran est assez particulière et il est utile de la connaître pour comprendre les sourates qui sont abrogées par d'autres sourates plus récentes. L'ordre des chapitres du Coran n'est pas celui de la révélation. Les chapitres (ou sourates) sont rangés selon leur longueur. Personne ne peut expliquer ce qui a présidé à ce choix. Mahomet a d'abord vécu à La Mecque et puis à Médine. Les spécialistes distinguent ainsi les éléments du Coran qui ont été révélés à La Mecque (sourates mekkoises) et ceux révélés à Médine (sourates médinoises). Une sourate médinoise abrogera donc une sourate mekkoise traitant du même sujet.

ORIENT (ÉGLISE(S)) ■ 1. L'Église d'Orient est l'église orthodoxe. 2. Les églises d'Orient sont les églises de rites oriental ou latin ayant des liens d'attache avec Rome. Il s'agit principalement des Églises orthodoxes ou préchalcédoniennes revenues à Rome après le schisme d'Orient (ces Églises sont dites uniates).

ORIENTAL (RITE -) ■ Rite pratiqué par les Églises d'Orient, lesquelles peuvent être orthodoxes ou uniates (c'est-à-dire revenues à Rome après un schisme).

ORIENTALISME ■ On désigne ainsi tout ce qui a trait à l'étude, à la connaissance et à la description de l'Orient (et tout spécialement du Moyen-Orient) par des savants mais aussi par des peintres (les fameuses écoles « orientalistes »), des géographes, des voyageurs, etc.
ORPHIQUE ■ Ce qui se rapporte à la religion orphique dont Orphée serait le fondateur.

ORTHODOXE ■ 1. Désigne une Église chrétienne restée fidèle aux doctrines de sept conciles œcuméniques après la scission de 1054 entre l'Orient et l'Occident. 2. Se dit de ce qui est conforme au dogme ou à la tradition d'une religion.

ORTHODOXIE ■ 1. C'est la croyance et l'application de la doctrine officielle d'une religion. 2. Les religions possédant une instance supérieure de gouvernement (comme l'Église catholique) déterminent ce qui est orthodoxe ou non pour l'ensemble des fidèles. 3. Les injonctions des Églises autocéphales (comme c'est le cas des Églises orthodoxes) sont limitées aux fidèles de l'Église. 4. Chez les protestants, l'orthodoxie consiste à ne suivre que les Écritures. 5. Dans le bouddhisme (à l'exception du courant tibétain), comme il n'y a pas de clergé, ni d'instance supérieure, l'orthodoxie se résume à l'enseignement de base du Bouddha dont l'élément fédérateur est l'inexistence d'un soi personnel (*anâtman*). Aucune école, aucun courant bouddhique ne s'est écarté de ce « dogme » (alors que les concepts de *samsâra*, *nirvâna*, *karma*, loi de coproduction conditionnée, etc., sont interprétés de diverses manières selon les courants religieux). 6. Pour les musulmans sunnites, l'orthodoxie consiste à suivre le Coran et les hadîths. 7. Pour les musulmans chiites, l'imâm a encore le droit d'interpréter les textes sacrés et de modifier la doctrine officielle.

ORTHODOXIE (TRIOMPHE DE L'-) ■ Fête commémorant la victoire, en 843, des iconodoules (les partisans des images saintes et des icônes) sur les iconoclastes (les destructeurs des images saintes et icônes). Cette fête est célébrée le premier dimanche du Carême.

ORTHOPRAXIE ■ Type de comportement religieux où tous les actes quotidiens laïcs ou religieux sont exécutés conformément aux commandements de la religion. Le fidèle orthopraxe refusera, par exemple, de manger certains aliments interdits par la religion. Pour l'orthopraxe, c'est l'observance des obligations de vie qui est le fait déterminant de l'appartenance religieuse. L'orthopraxie concerne essentiellement la religion juive (où le fidèle doit observer dans les 613 commandements de Dieu ceux qui s'appliquent à sa personne) et l'islam ; c'est-à-dire les religions où il n'existe pas de véritable séparation entre la religion et la vie privée.

ORTHROS ■ Dans l'Église orthodoxe, office des matines.

OSTENSION ■ Exposition des reliques d'un saint.

OSTENSOIR ■ Dans la liturgie catholique, pièce d'orfèvrerie destinée à recevoir l'hostie consacrée.

OSTROG (BIBLE D'-) ■ Traduction en langue russe de la Septante (la Bible, en grec, des juifs d'Alexandrie). C'est la Bible utilisée tant par les orthodoxes fidèles au patriarche Nikon que par les vieux-croyants (mouvements schismatique apparu en Russie au 17e siècle).

OTH ■ Mot hébreu pour désigner un signe religieux.

OUBROUS ■ Mot russe pour désigner le Mandilion. On notera que contrairement au suaire occidental de sainte Véronique, l'*oubrous* (ou mandylium ou mandylion) ne représente pas l'image de la couronne d'épines.

OULÉMA ■ Les oulémas (ou *mollahs*) sont des savants musulmans spécialisés dans les sciences religieuses. Pour devenir ouléma, le jeune, âgé de quinze ans au moins, entre dans une école coranique (*madrasa*) où il suit pendant une dizaine d'années un enseignement portant sur les sciences religieuses (c'est-à-dire le droit (*fiqh*), le fondement du droit (*usûl al-fiqh*), la Tradition (les *hadîths*), l'exégèse (*tafsîr*) et la théologie (*kalâm*)). Les *mujtahids* sont des oulémas ayant terminé leurs études ; ils sont aptes à enseigner et pratiquent l'*ijtihâd* (c'est-à-dire l'effort de réflexion). Le savant qui a accédé au rang de *mujtahid* porte le turban, la barbe, le manteau et des babouches. Les *mujtahids* chiites sont considérés comme les porte-parole de l'imâm caché et peuvent, dans une certaine mesure, interpréter la loi. Cette interprétation de la loi est défendue aux savants sunnites pour lesquels la « porte de l'ijtihâd » est définitivement fermée ; dans leurs raisonnement juridiques, ils ne peuvent plus appliquer que l'imitation (*taqlîd*).

OUMILIÉNIE (VIERGE) ■ Dans la typologie orthodoxe des icônes, c'est la Vierge de tendresse (le mot *oumiliénie* signifiant, en russe, tendresse, attendrissement).

OUMRAH ■ Nom du petit pèlerinage musulman. Contrairement au Grand Pèlerinage (*Hajj* ou *Hadj*), il n'est pas obligatoire et peut être effectué à n'importe quel moment de l'année.

OUSHPIZIN ■ Mot hébreu signifiant « invités ». Selon les kabbalistes, ce sont les saints invités, lesquels sont Aaron, Abraham, David, Isaac, Jacob, Joseph et Moïse.

OUSIA ■ Ce qui constitue la permanence de l'être, par opposition à ce qui change. On peut également comparer l'*ousia* à l'essence de l'être, à sa substance. Pour les chrétiens monothéistes, se pose un véritable problème : comment définir dynamiquement la Trinité et, au sein de celle-ci, comment définir les rapports du Fils (vrai Dieu et vrai homme) avec le Père (son *ousia* est-elle distincte de celle du Père ?). La quasi-totalité des « hérésies » chrétiennes des premiers siècles ont pour origine une réinterprétation des rapports au sein de la Trinité. Le schisme de l'Église orthodoxe repose également sur une interprétation différente de la dynamique de la Trinité (problème du Filioque, voir ce mot). Le Concile de Constantinople fait le point sur la question et définit une unité de substance pour le Père, le Fils et le Saint-Esprit (*homoousios*) mais précise qu'il s'agit de trois personnes distinctes (ou hypostases). Le Christ, lui, en outre, possède deux natures (une nature divine et une nature humaine) mais une seule hypostase (ce qui évitait l'écueil des deux « fils » de Dieu).

OUSPIÉNIE BOGOMATIÈRIE ■ Dénomination russe (« endormissement de la mère de Dieu ») de la fête de la Dormition de la Vierge (l'Assomption chez les catholiques).

OVATE ■ Dans la hiérarchie druidique, prêtre gaulois, entre les druides et les bardes.